

Le nouveau musée : suivez le guide !

Il ouvrira ses portes le 29 janvier prochain. En avant-première, nous avons visité le nouveau Musée de Grenoble.

Le projet d'un grand bâtiment date de 1969, le musée de la place de Verdun, fondé en 1796, étant devenu trop étroit pour exposer correctement les collections d'art ancien et du xx^e siècle, avec ses quelque 4 000 tableaux, 5 500 dessins, 400 sculptures et antiquités égyptiennes. L'idée a resurgi avec la politique des Grands Travaux de François Mitterrand et s'est confirmée en 1983, avec l'élection d'Alain Carignon à la mairie de Grenoble. Le nouveau musée doit sa réalisation au financement de la Ville, du conseil général de l'Isère, de la Région Rhône-Alpes et du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture. Son coût global s'élève à 203 MF HT et son coût de fonctionnement sera, l'an prochain, de 30 MF.

Habillé de verre, le bâtiment de 14 000 mètres carrés se dresse sur les bords de l'Isère face à la Bastille, à la limite du quartier historique. Intégré à son environnement, il se fond dans l'ancienne tour de l'Isle, vestige du Moyen Âge, reconverte en cabinet des dessins et s'étend jusque dans le parc Michallon, où sont exposées des sculptures. C'est une équipe grenobloise, composée d'Olivier Félix-Faure, du Groupe 6, associé aux architectes Antoine Félix-Faure et Philippe Macary, qui remporta le concours national d'architecture lancé pour la construction du nouveau musée. L'intérieur, éclairé de façon zénithale, ne laisse voir qu'un parquet blond et des murs peints de différentes couleurs selon les époques. Ainsi, le regard reste entièrement disponible pour la contemplation des œuvres, dont la muséographie a été confiée à l'architecte-conseil, Lorenzo Piqueras. A vocation pédagogique, le musée dispose d'une librairie, d'un audito-

rium, d'un centre de documentation, d'une bibliothèque et d'un atelier pour enfants.

Précurseur, le Musée de Grenoble est le premier en France à s'être intéressé aux peintres contemporains dès 1919, grâce au conservateur André Farcy. Ainsi, *la Femme lisant* de Picasso est à Grenoble depuis 1921, l'ensemble de Matisse est le plus important, avec pour pièce maîtresse *l'Intérieur aux aubergines*, donné par l'artiste en 1922. Équilibré, le nouveau musée se compose à parts égales d'œuvres modernes et anciennes. Grenoble s'est toujours intéressée à la peinture, bien avant la révolution industrielle. Certains tableaux proviennent des saisies révolutionnaires, d'autres de donations faites aux xix^e et xx^e siècles, et, contrairement à la plupart des musées, très peu sont des dépôts de l'État.

Complète, la collection s'étend du xiii^e siècle à nos jours, l'Égypte mise à part. L'art contemporain y tient une place de choix avec, notamment, les surréalistes, tels Magritte, Masson, Miró, Tanguy et Ernst, l'art abstrait de 1920-1930, le pop art américain et l'art conceptuel. Les salles articulées autour de la galerie centrale proposent aux visiteurs une balade chronologique, avec, à gauche, les œuvres anciennes du xiii^e au xix^e siècle, au fond, les artistes contemporains et, à droite, les modernes en exposition temporaire. Le plus ancien tableau du musée est un primitif romain du xiii^e siècle, la *Sainte Lucie* de Jacopo Torriti. D'importance internationale, les œuvres du Musée de Grenoble, ainsi mises en valeur, devraient attirer 200 000 visiteurs la première année.

Véronique GEOFFROY

Musée de Grenoble, place de Lavalette,
Grenoble, tél. : 76.63.44.44.



PHOTO ANDRÉ MORIN